Homélie pour le XXXIIIème Dimanche TO

(Année C)

Un Temple devant lequel on s'extasie. Un Temple dont Jésus annonce la ruine : **« Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit » (Lc 21,6)**. Une Eglise dont nous disons dans la profession de foi qu'elle est sainte. Une Eglise dont l'actualité récente met sous nos yeux la présence du péché en son sein. Ceci est cause de scandale ! Nous pouvons être bousculés dans notre foi. Cependant, en pensant en premier lieu aux victimes, aux abus perpétrés par des clercs ou des laïcs, à la persistance du traumatisme chez les personnes victimes, c'est bel et bien notre lien à l'Eglise qui est interrogé. Dans cette épreuve pour l'ensemble de l'Eglise, pour l'ensemble du Corps du Christ, pour l'ensemble du Peuple de Dieu, sachons reconnaître la manière dont le Seigneur nous parle personnellement et la manière dont Il nous parle communautairement.

I – Le « Jour du Seigneur ».

a) Sa signification chez les hébreux.

Dans la lecture du Livre de Malachie, le prophète parle du **« jour du Seigneur » (Ml 3,19)**. Pour les hébreux, ce **« jour du Seigneur »** n'est pas un jour parmi d'autres. Il s'agit du jour où le Dieu de l'Alliance interviendra d'une manière fulgurante en faveur de son peuple Israël. Ce jour est décrit comme un jour de feu. Il y aura un jugement. Un tri sera opéré. Une séparation définitive sera établie entre les justes et les injustes : **« Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille (...) Pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera » (Ml 3,19-20)**. Pour les injustes, considérés comme de la paille, le prophète nous dit que le : **« Le jour qui vient les consumera » (Ml 3,19)**. A l'inverse, pour les justes, le prophète nous dit que **« Le jour du Seigneur apportera la guérison dans son rayonnement » (Ml 3,20)**.

Charnière : Ce jour du Seigneur, ce jour où le Seigneur intervient solennellement dans le cours de l'histoire fait apparaître les choses en toute lumière.

b) Un dévoilement.

Aujourd'hui, à-travers la suite de ces révélations d'abus, le péché d'un certain nombre de clercs ou de laïcs engagés dans la vie de la communauté chrétienne est mis au grand jour. De la même manière, la souffrance des personnes victimes d'abus est mise au grand jour. Il y a là un dévoilement : dévoilement du péché,

prise en compte de la parole des personnes victimes. Il y a quelque chose de l'ordre d'un discernement entre le bien et le mal au sein de l'Eglise. Notre Eglise fait l'expérience de ce « **Jour du Seigneur** » dont parlait le prophète. Ce « **Jour du Seigneur** » met en pleine lumière la sainteté de l'Eglise mais, surtout en ces jours, la part du péché en son sein. Notre propre péché, que l'on soit clerc ou laïc, voilà ce qui défigure l'Eglise. Notre propre péché, voilà ce qui altère la sainteté de l'Eglise. La sainteté de l'Eglise suppose notre propre conversion. La sainteté de l'Eglise suppose ma propre conversion.

Transition : Ce « Jour du Seigneur », s'il est un jour de jugement et de condamnation pour certains, il est pour toutes les personnes victimes un jour de libération et de guérison.

II – Appel adressé à l'Eglise.

a) L'Eglise aux côtés des victimes.

Depuis plusieurs années, l'Eglise de France s'est engagée dans un processus d'écoute des victimes. Elles ne sont plus celles qui sont appelées à se taire. Elles sont celles dont la parole est prise au sérieux. Tout au long de l'année, les membres de la cellule d'écoute des diocèses de Rouen et d'Evreux accueillent des personnes victimes d'abus. Par leur écoute, par leur présence fraternelle, elles permettent à ces frères et sœurs blessés dans leur chair de mettre des mots sur ce qu'elles ont subies. Par leur écoute, par leur présence fraternelle, elles cheminent avec ces frères et sœurs dont le dynamisme de vie a pu se trouver détruit. Par leur écoute, par leur présence fraternelle, elles accompagnent ces frères et sœurs brisés dans un processus de reconstruction.

Charnière : Dans cette période à la fois d'épreuve mais aussi de reconstruction, dans cette période de dénonciation mais aussi de conversion, nous sommes appelés à vivre tout cela dans une perspective de foi.

b) L'Eglise et la conversion.

Chez les hébreux, le « **Jour du Seigneur** » n'aura pas lieu au cours du temps, mais à la fin des temps, à la fin du monde présent. A côté de cela, pour nous chrétiens, ce « **Jour du Seigneur** » n'est pas limité à Israël, il s'étend au monde entier.

Il nous faut donc vivre le moment présent dans une perspective de foi. Le cri des victimes nous redit l'importance de la charité. Le traumatisme des victimes est un appel pressant à prendre soin de ceux qui souffrent dans leur corps, dans

leur tête. Le dévoilement des scandales est une invitation à la vérité. Sur ce chemin de la charité, sur chemin du prendre de soin, sur ce chemin de vérité, le Christ chemine avec les membres de son corps. Qu'ils soient victimes ou abuseurs, qu'ils soient complices ou indemnes de toute complicité, membres souffrants ou membres en bonne santé, nous sommes tous membres du Corps du Christ. Nous sommes tous appelés à trouver en Jésus Celui qui nous appelle à la vie. Cela devient un motif d'espérance au milieu de l'épreuve. Cela devient une lumière au milieu de la nuit.

Conclusion : En communion étroite avec toutes les personnes victimes d'abus, que le Seigneur nous accompagne et nous guide pour qu'Il nous trouve prêts au jour de sa venue. Amen.